

Haematocolpus, par suite d'Arcésie de la membrane hymen.

A la fin de septembre dernier, j'eus la bonne fortune d'être appelé à prodiguer mes soins à une jeune fille qui présentait un vice de conformation assez rare. Il s'agissait de l'imperforation de la membrane hymen, compliquée de rétention des règles et d'accumulation du sang dans le canal vaginal et dans le col de l'utérus, (hæmatometra partiel). Aussi ai-je cru qu'il pouvait être utile de consigner l'histoire du cas afin d'en faire rapport dans le *Bulletin Médical*. Cela pourrait peut-être intéresser aussi bien mes vieux et estimés confrères, que les jeunes disciples d'Esculape, qui eux du moins, n'ont probablement pas encore eu l'avantage d'observer un cas de ce genre.

Les débuts des complications sont assez obscurs. La jeune fille, qui est âgée de quinze ans, paraissait souffrir depuis le mois de mai, soit environ quatre mois avant la date où elle a dévoilé le véritable mal dont elle souffrait, car elle était très discrète à ce sujet, envers ses parents. Elle n'avait pas encore été réglée, et ressentait de temps à autre de grands malaises, des douleurs lombaires, probablement au temps des époques catameniales, se disait souvent fatiguée, pâlissait.

Dans le cours de septembre, les parents me consultèrent à son sujet, parce que les douleurs lombaires étaient devenues trop fortes, intolérables parfois, spécialement dans le cours de l'avant midi, alors qu'elle sentait plus d'agitation que d'habitude. Croyant avoir affaire à la dysmenorrhée névralgique, je prescrivis une solution de bromures, avec des pilules ferrugineuses, mais ils n'aménèrent aucune amélioration des douleurs. Dix jours après le commencement du traitement, la malade finit par avouer à sa mère la nature véritable de son mal; elle raconta qu'elle avait une tuméfaction considérable aux parties génitales.

Je fus appelé sur le champ, et constatai une tuméfaction fluctuante qui faisait bomber la vulve et la périnée. En écartant les grandes lèvres, je vis que l'hymen était imperforé, distendu, formant une forte saillie bleuâtre, rénitive et dépressible. La fluctuation était appréciable non seulement à l'endroit de l'hymen, mais aussi sur les bords de la vulve, ainsi qu'au périnée, et le palper abdominal faisait bien sentir cette fluctuation, les doigts de l'autre main étant appliqués au devant de la vulve.